

Perception illusoire / illusions perceptuelles





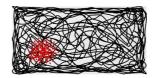
Jacques Bourg

Post-doctorant, laboratoire de dynamique corticale et intégration multisensorielle. CNRS. Gif-sur-Yvette.

Le codage neuronal



Codage **parcimonieux** ("sparse coding"): seulement une petite partie des neurones sont actifs à la fois.





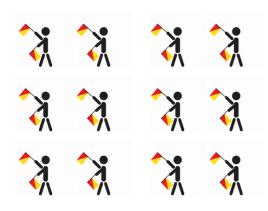
Codage **distribué**: L'ensemble des neurones sont utilisés pour représenter un stimulus.

	Codage parcimonieux	Codage distribué
Avantages	Facile à lire pour une structure post-synaptique.	Capacité de représentation énorme.
	Adapté à un codage catégoriel.	Le degré de similarité de deux représentations peut être quantifié
	Econome en ressources energétiques/ métaboliques.	de façon continue: ceci permet de généraliser à d'autres stimuli ou à des versions incomplètes des stimuli.
	Plus facile à comprendre pour un expérimentateur.	
Inconvénients	Capacité de représentation bien plus faible.	Plus difficile de faire des associations, selon le principe Hebbien (car cela implique un grand nombre de neurones)
	Non adapté à comparer des représentations similaires mais	

pas exactement pareilles.

Le nombre de cellules

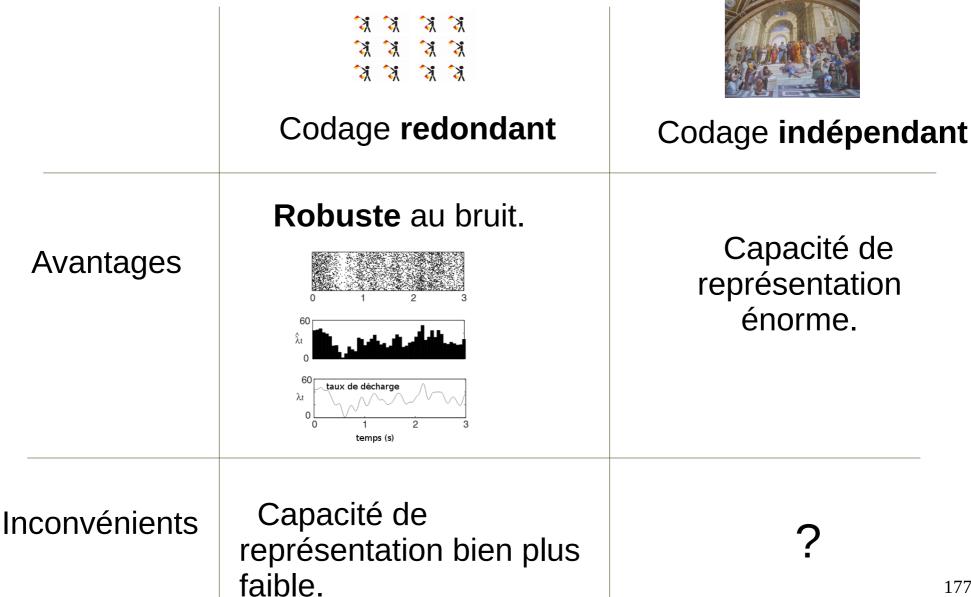
nécessaires peut être énorme.

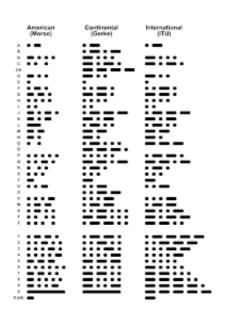


Codage **redondant**: les neurones représentent une même quantité.



Codage **indépendant**: chaque neurone représente une quantité différente.





Codage **entropique**: utilise les statistiques de la source pour construire un code: il associe les symboles les plus courts aux symboles les plus fréquents.

Avantages:

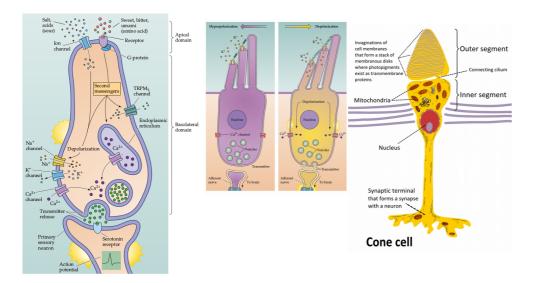
Optimal en termes de transmission d'information (entropie ou information mutuelle).

Inconvénients:

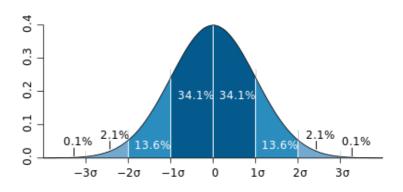
Suppose que la distribution des stimulus en entrée est fixe, et (si le code est continu) que le neurone postsynaptique peut distinguer précisément des petites variations continues.

Le codage entropique

Rappel: les récepteurs sensoriels sont "analogiques".



Certains stimuli sont plus fréquents que d'autres dans l'environnement.



Pour les variables continues et bornées, la distribution de probabilité qui maximise l'entropie est la distribution uniforme.

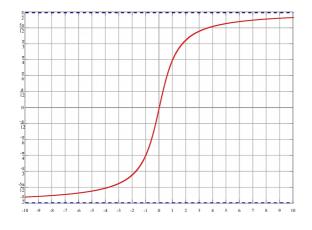


Le codage entropique

Si l'on suppose que les récepteurs sensoriels transforment de façon non-linéaire un stimulus s en une réponse r:

$$r = g(s) + n$$

g(s)



S

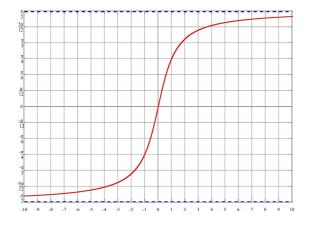
Le codage entropique

S

Si l'on suppose que les récepteurs sensoriels transforment de façon non-linéaire un stimulus s en une réponse r:

$$r = g(s) + n$$

g(s)



On peut montrer que la nonlinéarité **g** qui maximise l'entropie de la réponse **r** est:

$$g(s) = cdf(s)$$

Cdf(s): distribution de probabilité cumulée de s.

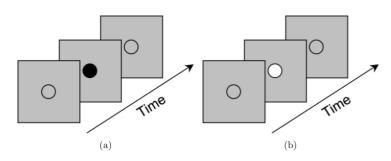
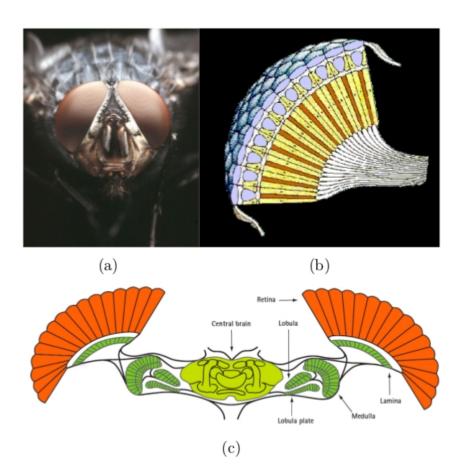
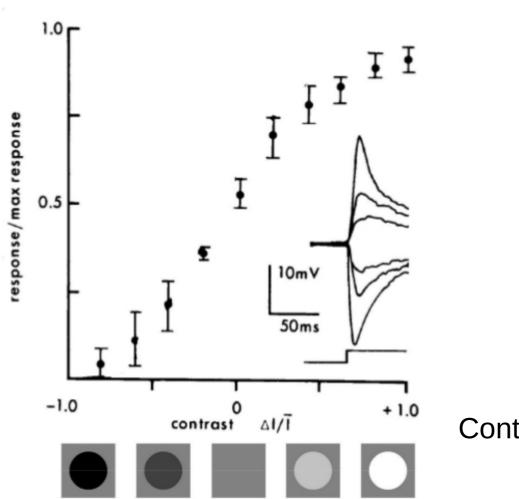


Figure 3: Stimulus sequences used to elicit response from fly visual neuron. The central disc represents an LED light, which is initially at the same luminance as the background. The LED luminance is then changed for $100 \, \mathrm{ms}$, and then reverts to its initial luminance.

- a) Contrast changes from zero to negative (LED made dimmer) to zero again.
- b) Contrast changes from zero to positive (LED made brighter) to zero again.





Contraste = $(I - I^*)/I^*$

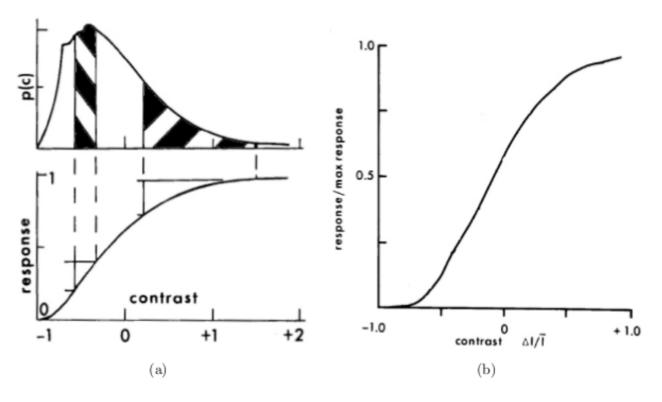
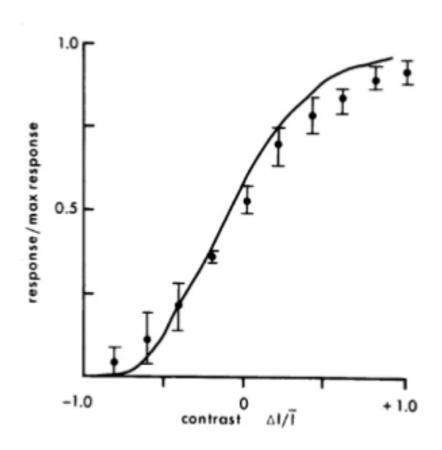
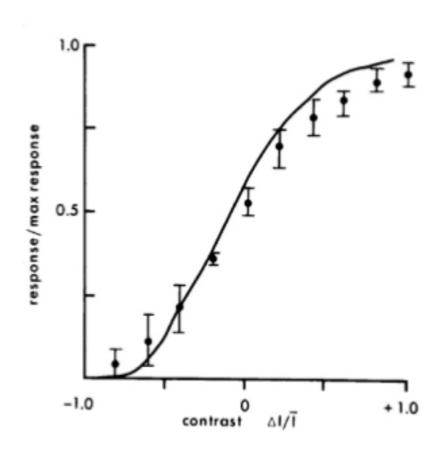


Figure 6: Top: Distribution of image contrasts experienced by a fly, as measured by Laughlin. a) Bottom: The cumulative distribution, found by summing areas under the contrast distribution graph, is also the predicted neuronal response to different contrast values. From [Lau83]. b) Predicted response, redrawn to match scale in Figure 5.





Merci pour votre attention



Livres et articles scientifiques recommandés

Principles of neural science. Kandel

Vision. David Marr

Theoretical Neuroscience. Dayan & Abbott

Eyes, flies and information theory. *James V Stone*.

Information Theory: a tutorial introduction. *James V Stone*.

Predictive coding: a review. Huang et Rao.

Hierarchies and reverse hierarchies in the visual system. *Hochstein et Ahissar*.

Role of attention in figure ground segregation in areas V1 and V4.

Poort et al. Neuron 2012.

Selective attention gates visual processing in the extrastriate cortex. Moran and Desimone 1985 Science